

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2017)  
**Heft:** [2]: Numéro Thématique 2

**Artikel:** Les carabiniers genevois  
**Autor:** Speckert, Edric  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-781664>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

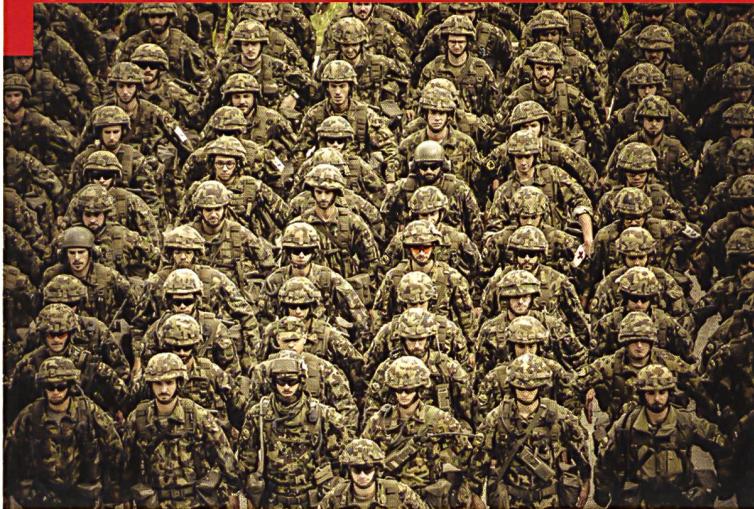
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Bat car 14

## Les carabiniers genevois

### Cap Edric Speckert

Les carabiniers genevois

**L**e bataillon de carabiniers 14 est une unité d'infanterie genevoise qui bénéficie d'une importante notoriété et d'une grande aura au sein de l'armée suisse.

Son origine remonte à 1824 et à Guillaume Henri-Dufour, le premier général de l'armée fédérale suisse. Le bataillon de carabiniers 14 a acquis ses lettres de noblesse à travers une histoire plus que bicentenaire.

La société des carabiniers genevois de 1824, qui précédait historiquement la naissance du bataillon de carabiniers 14, avait pour principale vocation l'instruction au tir de combat.

Les membres de cette société possédaient tous une carabine qu'ils devaient acquérir à leur frais. Cette carabine avait la particularité d'être plus précise que le fusil qui était autrefois fourni en dotation auprès des troupes régulières d'infanterie.

Depuis sa fondation, l'histoire de cette troupe emblématique de la tradition militaire helvétique aura été marquée par les développements et les réorganisations successives de notre armée. Après sa création au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la société des carabiniers genevois traversa les tempêtes du XX<sup>e</sup> siècle en ne perdant jamais de vue sa contribution en faveur de l'armée et du pays.

Le premier bataillon de carabiniers genevois 14 fut officiellement constitué en mars 1968. Au cours de sa longue histoire, plusieurs dizaines de milliers de miliciens genevois et romands auront eu le privilège de servir au sein des troupes de carabiniers genevois.

Plus près de nous, le bataillon de carabiniers 14 fut dissout en 1980 en pleine guerre froide entre l'Occident et le bloc soviétique. Le bataillon de carabiniers 14 était alors incorporé au sein du mythique régiment d'infanterie 3 qui était à cette période un des régiments phares du canton de Genève.



Le bat car 14 lors de sa remise du drapeau,  
durant le cours de répétition 2016.  
Toutes les photos © Bat car 14.

Le bataillon carabiniers 14 fut ensuite reconstitué en 2010 et intégré à partir de cette date à la brigade d'infanterie 2, qui était alors placée sous le commandement du brigadier Philippe Rebord, actuel commandant en chef de l'armée.

Dans l'armée d'aujourd'hui, les bataillons de carabiniers sont organisés de manière strictement identique aux bataillons de fusiliers. Les bataillons de carabiniers incarnent toutefois la pérennité d'un esprit de corps et de traditions particulières que leurs prédécesseurs ont honorés et dont ils peuvent légitimement être fiers.

Sous Armée XXI, le nouvel ordre de bataille du bataillon comporte un état-major, une compagnie d'état-major, trois compagnies de combat et une compagnie d'appui.

Après trois décennies d'interruption, la renaissance du bataillon carabiniers 14 au printemps 2010 ne fut pas forcément une entreprise aisée. La brigade d'infanterie 2 confia cet ambitieux défi au lieutenant-colonel EMG Pascal Eggen.

Celui-ci, épaulé par son remplaçant le major Thierry Giugni, dû tout d'abord s'assurer de pouvoir recruter les effectifs nécessaires au bon fonctionnement de la nouvelle unité. Cette dernière devait chercher à alimenter ses effectifs parmi la population genevoise tout en incorporant en son sein une certaine proportion de miliciens vaudois et neuchâtelois.

Il fallait ensuite reconstituer les compétences et les savoir-faire dans le domaine de l'infanterie. Les cadres et la troupe ne se connaissaient pas ou que très peu, il était difficile d'obtenir dans un laps de temps aussi court une cohésion et des automatismes au sein de la nouvelle unité. L'esprit de corps indispensable au bon fonctionnement de tout corps militaire dû lui aussi être recréé ex-nihilo.

Le premier cours de répétition du nouveau bataillon de carabiniers 14 fut réalisé à Hongrin en avril 2010.



Ci-dessus et ci-dessous : La compagnie lourde dispose d'une section de tireurs d'élite ainsi que des lance-mines du bataillon.



Ci-dessous : Exercice CONEX, lors duquel la collaboration a été entraînée avec le corps des gardes-frontières.



Quatre compagnies furent formées pour l'occasion conformément à la tradition historique: la Volante, la Royale, l'Intransigeante et la Dragonne.

Les effectifs étaient fortement éloignés de l'objectif de 1'000 hommes inscrits à l'ordre de bataille, mais la motivation des cadres et de la troupe fut fort heureusement au rendez-vous... L'esprit de milice permit également de faire face aux difficultés de la situation avec une indéniable agilité. La montée en puissance opérationnelle du bataillon fut exemplaire malgré les immanquables doutes relatifs à l'effectif, aux moyens et à la disparité.

Le lieutenant-colonel EMG Pascal Eggen et son état-major s'assurèrent de la bonne tenue des programmes d'instruction et de la correcte assimilation des composantes techniques propres aux différents systèmes d'armes. Ils réussirent à faire renaître une saine cohésion et un fort esprit de corps. L'instruction en formation impliqua néanmoins un certain temps d'adaptation avant d'être correctement maîtrisée pour les membres du bataillon.

A la fin du cours, la persévérance et la détermination des quelques 500 militaires présents à ce premier cours de répétition permirent de reconstituer les bases d'une unité d'infanterie véritablement digne de ce nom.

Le cours de répétition 2011 offrit au bataillon de carabiniers 14 l'occasion de consolider ses effectifs conformément aux exigences établies par l'ordre de bataille. Le lieutenant-colonel EMG Pascal Eggen étant parti pour un stage de formation à l'académie militaire de Fort Leavenworth aux Etats-Unis, le commandement du bataillon fut provisoirement confié au major Jean-Luc Schorderet.

Ce cours dans les Grisons contribua également au renforcement des liens entre les hommes du bataillon. L'effort principal de ce service fut mis sur la finale de la Coupe du monde de ski alpin qui se déroulait alors à Lenzerheide dans le canton des Grisons.

La troupe dut se charger de mettre sur pied les infrastructures critiques au bon déroulement de cette manifestation sportive d'envergure internationale. Celles-ci comprenaient notamment le montage d'une grande tribune d'une capacité de 10'000 places et la pose de 12 km de filets de sécurité (qu'il fallait installer mètre par mètre) tout au long des différentes pistes mises à disposition dans le cadre de cette compétition.

Le soir du 18 mars 2011, une tempête torrentielle déstabilisa la tribune principale qui menaçait à tout moment de s'effondrer. Appelés en urgence par les organisateurs de la Coupe du monde, les hommes du bataillon travaillèrent toute la nuit afin d'éviter un affaissement des infrastructures. Au prix d'un engagement hors du commun réalisé dans des conditions climatiques épouvantables, la tribune fut finalement sauvée in extremis au petit matin.

La météo étant entre temps redevenue plus favorable, les courses purent se dérouler le lendemain conformément au programme officiel de la finale de la Coupe du monde. Suite à cette intervention, le bataillon de carabiniers 14 avait définitivement acquis ses lettres de noblesse dans les Grisons.

En 2012, le cours de répétition du bataillon fut organisé à Bure dans le canton du Jura. L'objectif de ce cours était d'entraîner le bataillon au combat de localité sur les infrastructures du CIC Ouest. Grâce à des infrastructures de simulations extrêmement modernes et uniques en leur genre en Europe, la troupe put rapidement progresser dans l'art de mener le combat en zone urbaine.

En 2013, le cours de répétition se déroula dans la région de Aigle - Hongrin afin d'exercer le bataillon au tir de combat. L'effort principal de ce cours était axé sur le tir en formation au niveau section, ainsi qu'au niveau de la compagnie. Il était important pour le commandant Pascal Eggen de veiller à conserver les compétences en matière de tir de la troupe après le cours de Bure qui avait mis l'accent sur les exercices de simulations.

En 2014, le bataillon effectua son cours dans le canton de Saint-Gall sous le nouveau commandement du lieutenant-colonel Alexandre Czech, secondé par son remplaçant le major Nicolas Jobin. L'objectif prioritaire de ce cours était de s'exercer au combat d'infanterie sur la place de tir de Walenstadt et de s'entraîner au combat de localité sur les infrastructures de simulation du CIC Est. La transition au niveau du commandement se déroula dans d'excellentes conditions, le bataillon ayant accumulé suffisamment d'expérience et de confiance

pour devenir véritablement autonome et opérationnel.

Le cours 2015, le cours se déroula dans la région de Bâle - Soleure. Le bataillon prit part avec l'ensemble des unités de la région territoriale 2 à l'exercice CONEX 15. Cet exercice qui regroupait environ 6'000 hommes se déroulait tout au long de la frontière baloise et devait permettre à la troupe et aux cadres de s'exercer dans un environnement réel à la sécurisation d'une large portion de la frontière sur une durée de plusieurs jours.

A la fin de l'exercice, une parade de plus de 2'000 hommes accompagnés de 500 véhicules fut organisée dans la ville de Zofingue située en Argovie. Le commandant de bataillon Alexandre Czech et les hommes du bataillon de carabiniers 14 prirent part à cette cérémonie. Les *Tigers* de la patrouille suisse survolèrent le défilé devant plus de 9'000 spectateurs.

Le cours de répétition 2016 se déroula à Aigle - Hongrin. Un tir de bataillon répondant à l'appellation de FOXTRAP impliquant environ 500 militaires fut organisé lors de la dernière semaine du cours. A la fin du service, le lieutenant-colonel Alexandre Czech remis formellement son commandement au lieutenant-colonel EMG Richard Hauser qui reprit les rênes du bataillon en vue de relever les nouveaux défis assignés à l'unité.

Avec son prochain cours de répétition en décembre 2017, le bataillon de carabiniers 14, dernier corps de troupe en service, aura l'honneur de clôturer l'histoire de la brigade d'infanterie 2.

E. S.

Prêts pour l'exercice de bataillon : Une compagnie se rassemble à l'Hongrin.

